

25 Juli 1566.

*Lettre missive du Prince d'Orengé à Son Altèze, en date
25 de Juillet 1566.*

MADAME,

J'envoie à Vostre Altèze, jointe, la proposition que j'ay faict à la commune de ceste ville, telle que par ensamble avons trouvé convenir pour empescher les presches et oster les dangiers et inconveniens èsquelz elle tomberoit sans adhiber les moiens y continuz, sur quoy m'ont donné leur responce, aussy jointe. Demain les guldes et principaulx marchans me doibvent donner la leur, laquelle, à ce que puis entendre, aura concurrence et sera samblable à celle de la commune d'icy. Et, pour aultant, Madame, quant ilz m'avoient donné leur dicte responce, ilz m'ont requis que, durant le temps turbulent, je voulsisse entreprendre la charge et garde de la ville, tant pour le service de Sa Majesté, que de mettre en repos et tranquillité les marchans et inhabitans d'icelle ville, affin que la trafficque de la marchandise puist estre maintenue en son cours accoustumé, ce que leur ay dict ne pouvoir faire, ny accepter la dicte charge, sans préallablement en advertir Vostre Altèze, laquelle supplie sur ce me mander sa volonté et bon plaisir, pour ensuyvre icelluy. Sur ce, Madame, après avoir baisé très-humblement les mains de Vostre Altèze, prie Dieu la conserver en santé, longue vie. D'Anvers, le XXV^{me} jour de Juillet 1566.

Madame, ilz ont aujourd'huy retourné aux presches, mais avecq moindre nombre et moins d'armes que les deux dernières fois, dont ay bien voulu advertir Vostre Altèze, pour en estre plus à son aise.

Collationnée à l'auctenticque copie, est
trouvée accorder par moy,

A. GRAPHEUS. (1)

(1) Aangehaald blz. 124 en GACHARD, *Op. cit.* T. II, p. 154.